

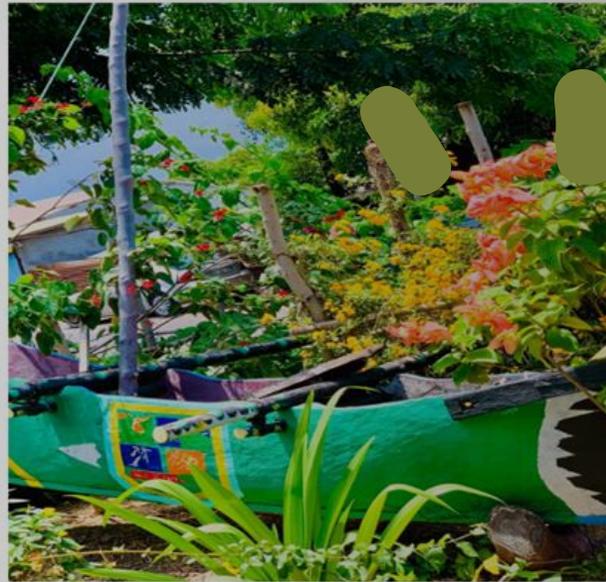
LAKA YA MAORE

La pirogue de Mayotte



MOENDADZE Fourahati, VITAMANANA ELLOUZ Rachida, MCHINDRA Aminati, MOHAMADI Margrite,
ABDALLAH Mohamadi, HASSANI Chadid Ben





Un jour, Saïd part à la plage avec ses amis. Une fois arrivés, ils découvrent quelque chose qu'ils n'avaient encore jamais vu.

« Une course de pirogue ! » s'exclame Saïd fou de joie.



- Halo rendre ! lui dit un de ses amis.

- Il nous faut une pirogue d'abord et je sais où en trouver. Tsami ! répond Saïd. »





De ce pas, Saïd abandonne ses amis et va vers un vieil homme.

« Bakoko Laka ! Bakoko Laka ! Je veux un laka moi aussi, crie Saïd en courant vers le banga du bakoko.

- Maskini mwana... je n'en ai plus, lui répond-t-il.

- Basi, dis-moi comment je dois faire et je le ferai moi-même, dit Saïd. »



Bakoko Laka le regarde en souriant et lui dit :

« Yio tsi hazi ya mwana mais, je veux bien t'aider. Assieds-toi avec moi, je vais te raconter une histoire. »



- Hale halele ! commence Bakoko Laka.

- Gombe ! crie Saïd.

- Hale woho bvuka Fundi Laka. Il construisait les plus grandes pirogues du village. Après la récolte, le Fundi et le propriétaire de la future pirogue allaient dans le malavuni abattre le plus grand des arbres : le munyamba ! reprit le vieil homme.



« Une fois l'arbre abattu, le Fundi commençait à le creuser pour lui donner la forme du laka. Ensuite, tout le village venait l'aider à tirer le laka en chantant. »



« Pour finir la base du laka, le Fundi utilisait une hache et un coupe-coupe. Ensuite, il s'attaquait au balancier qu'il attachait au laka avec du kitani ou du hamba. Mwisoni, il fabriquait les pagaies. »

Saïd émerveillé par l'histoire du Bakoko, lui demande ce qu'il faisait de la pirogue après la fabrication.

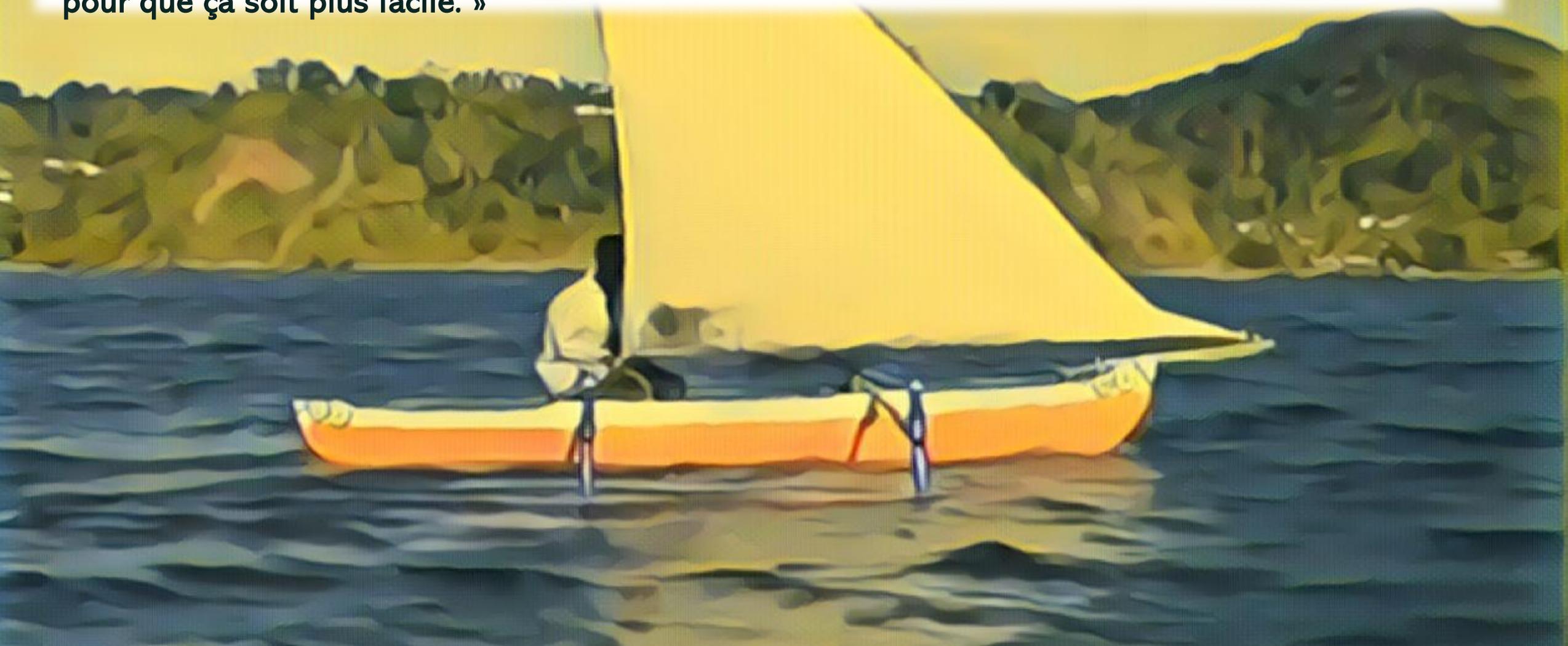
Rakoloa ou on l'utilisait pour aller de Nyambo Titi à Nyambo Bole. Au, on faisait de très grandes courses de laka, lui répond Bakoko Laka.



- Pêcher ? Faire une traversée ? Mais c'est impossible avec des pagaies ! s'exclame Saïd.

Bakoko Laka s'esclaffe de rire.

- Bien sûr que si ! c'était la tradition. Plus tard, on a utilisé le laka ya tranga et le laka ya montera pour que ça soit plus facile. »





Saïd remercie Bakoko Laka et part en courant à la recherche du munyamba.

- Maskini wami ! je ne vais jamais y arriver, dit tristement Saïd en regardant le grand arbre.



Saïd revient vers Bakoko Laka en traînant des pieds.

« Je ne vais pas y arriver, dit l'enfant.

- Mais si... ko, je vais te montrer quelque chose, répond » Bakoko Laka.



Bakoko Laka montre à Saïd comment fabriquer un mini laka avec le mupambafuma et ils le décorent ensemble joyeusement.

« Quand je serai grand, je fabriquerai un vrai laka moi-même ! » s'exclame Saïd.

**« Les amis regardez ! regardez ! Voilà
notre pirogue » crie Saïd en courant vers
ses amis.**



GLOSSAIRE

- Halo rendre : allons-y
- Tsami : j'arrive
- Bakoko : grand-père
- Laka : pirogue
- Banga : cabane
- Maskini wami : pauvre de moi
- Maskini mwana: pauvre enfant
- Yio tsi hazi ya mwana : ce n'est pas un travail pour un enfant.
- Hale woho, bvuka Fundi Laka : autrefois, il y avait un Maître piroguier.
- Malavuni : la forêt / dans les bois / la campagne
- Munyamba : badamier

- **Hamba : corde tressée à base des filaments de la coque qui recouvre la noix de coco**
- **Mwisoni: finalement, pour finir**
- **Rakoloa : on pêchait**
- **Nyambo Titi : Petite-Terre**
- **Nyambo Bole : Grande-Terre**
- **Au ([a][u]) : ou**
- **Laka ya tranga : pirogue à voile**
- **Laka ya montera : pirogue à moteur**
- **Wami : moi**
- **Ko : viens**
- **Mupambafuma : le kapokier**
- **Kitani : corde faite à partir d'agave**



LAKA YA MAORE

Saïd découvre la course de pirogue et veut lui aussi y participer mais, pour cela il lui faut une pirogue. Y arrivera-t-il ?